

- Editorial: Grameen Bank
- Témoignage: De la "théorie" à la pratique
- L'accueil ... de quelques instants
- Récit d'une journée à Accompagner
- A votre agenda
- Accompagner reconnue par l'AERF
- Regard sur le bilan social 2013
- Retours d'accompagnement



LES AMIS D'ACCOMPAGNER

Sous le Haut Patronage de Son Altesse Royale la Princesse Astrid.

Grameen Bank et Accompagner.

Muhamad Yunus est un économiste et entrepreneur bangladais connu pour avoir fondé la première institution de microcrédit, la Grameen Bank, ce qui lui valut le prix Nobel de la paix en 2006. Il est surnommé le « banquier des pauvres ». En prêtant peu, il permet à des hommes et des femmes d'entreprendre et de sortir ainsi de la pauvreté.

En Belgique, il n'est malheureusement pas suffisant de prêter de petites sommes aux pauvres pour les aider à se relever. Par contre en offrant gratuitement de son temps, on peut arriver au résultat de la Grameen Bank. Ceci n'est pas une illusion.

Le temps que nos bénévoles consacrent aux personnes en difficulté vise le même objectif : permettre aux bénéficiaires de s'en sortir. Là un peu d'argent suffit, ici, un peu de temps permet de rentrer dans une logique de redressement social et économique.

Néanmoins, pour faire fonctionner notre Association au quotidien, nous avons quand même besoin d'argent. C'est pourquoi nous comptons sur vous et vos relations. Ceci nous évitera d'autres démarches, coûteuses en temps et en argent. Nous pourrions ainsi consacrer toutes nos ressources à notre action d'accompagnement de terrain. Merci de pouvoir compter sur vous.

P. Guy Leroy

EDITORIAL

Témoignage

De la "théorie" à la pratique

Voilà plus de trois ans qu'au seuil de ma retraite anticipée, je me suis engagé comme accompagnant bénévole. Je dispose donc déjà d'un petit recul pour faire part de mes impressions purement personnelles, sans, bien sûr, avoir la prétention de dresser ainsi une sorte de profil type de l'accompagnant.

Je dirais d'abord que ces missions, accomplies à un rythme quasi hebdomadaire, m'ont donné un aperçu plus concret de la réalité de terrain. Mon horizon s'est en quelque sorte élargi au-delà de mon expérience de la ville jusque là simplement liée aux études, à l'exercice de la profession et au domicile.

Il me semble à certains moments avoir pu franchir le pas entre l'actualité théorique et impersonnelle, abordée dans les médias, et la situation réelle des gens. La différence est nette entre expérimenter la difficulté de trouver un logement avec un bénéficiaire et entendre parler de la crise du logement, de même entre les considérations générales sur le sort des SDF et la confrontation avec un bénéficiaire qui ignore où il pourra passer la prochaine nuit ou encore entre l'évocation du problème du surendettement et la découverte de la détresse qu'il suscite chez un bénéficiaire au bord de la catastrophe financière avec toutes ses implications.

Par ailleurs, je suis frappé par la confiance que la plupart des bénéficiaires m'ont manifestée, par exemple, en me décrivant en détail leur situation ou en me montrant spontanément des documents à caractère confidentiel. Cette attitude pourrait être bien valorisante si elle n'était souvent dictée par la nécessité d'ouvrir toutes les portes qui se présentent pour se tirer d'affaire. Il n'empêche que, humainement, on ne peut y rester insensible. Elle contribue certainement à créer l'empathie avec le bénéficiaire.

À quelques exceptions près, j'ai aussi pu me rendre compte que les interlocuteurs adoptent en général une attitude bienveillante envers les bénéficiaires.

Enfin, j'apprécie le climat de sympathie qui se dégage des contacts avec les responsables des "Amis d'Accompagner" et les autres accompagnants. Je me suis d'emblée senti accueilli et soutenu. Je suis également sensible au sérieux qui préside à l'organisation en général.

Maurice Hérion



L'accueil... de quelques instants.



Au premier coup de sonnette, j'arrive, porte grande ouverte, sourire et bonjour... j'accueille monsieur X ou madame Y. Le nom de la personne est très important ! Je l'invite à s'asseoir et propose selon, thé, café et douceurs. J'aborde aussitôt, par le biais de quelques questions: soit la température du jour, soit un événement quelconque, soit la facilité d'accès à Accompagner, etc. ... Porte ouverte : donnant ainsi la parole à cette personne. Ici, intervient mon écoute : 90% de regards, 5% de paroles et 5% pour le toucher. La personne se sent alors plus à l'aise ... Vient ensuite le temps de son entrevue avec l'assistant social. Je retourne donc à mes occupations. Et, à ma grande surprise (et à ma joie !), ayant terminé son entretien, la personne me rejoint, me salue...et me remercie !

Alors pour moi...mission réussie ! Au plaisir !

Une accueillante

Récit d'une journée à Accompagner

Ce mercredi matin commence pour moi comme tous les matins à Accompagner. Il faut « ouvrir la maison » : allumer les machines, lever les volets, relever les messages et disposer thé, café, biscuits. En bref, rendre le lieu accueillant.

Ma messagerie contient deux retours de missions de Daniel. En effet, après chaque mission qu'il réalise, le bénévole accompagnant complète un « retour » dans lequel il décrit le déroulement de celle-ci, les infos pratiques, la suite à donner à la démarche ainsi que son vécu personnel. Ces retours permettent le suivi du dossier du bénéficiaire. Ma première tâche sera donc de transmettre toutes ces informations à l'Asbl qui nous avait demandé ces accompagnements.

On sonne à la porte. Ce sont déjà les premiers rendez-vous de l'accueil social. Adriana, la bénévole chargée de l'accueil le mercredi matin (ouvrir la porte, répondre au téléphone, proposer une tasse de café aux arrivants) étant à l'étranger cette semaine, ses tâches vont être assurées par Arnaud, Jean-Pierre (qui assure l'accueil social, ce matin) et moi-même. Cela promet quelques interruptions dans le travail !

On sonne à nouveau ! Voilà un bénévole accompagnant. Il vient chercher son ordre de mission pour aujourd'hui. Il s'en va pour une longue mission. Il accompagne Monsieur V., un ancien SDF qui se déplace en chaise roulante suite à une amputation. Ils se rendent dans la région de Gand, aux funérailles du père de Monsieur V. avec qui celui-ci venait de renouer contact. Cet accompagnement a demandé beaucoup de préparation pour les détails pratiques et toutes ces infos doivent maintenant être transmises au bénévole. L'ordre de mission est bien complet, je suis certaine que tout se passera bien.

Via internet, une demande d'accompagnement m'arrive de la Clinique Ste Anne – St Remi. Ce lundi, il faudra accompagner une patiente hospitalisée en psychiatrie, vers l'hôpital de jour qu'elle pourra fréquenter à sa sortie. La patiente n'étant jamais venue à Accompagner, je lui ouvre un dossier et prépare la mission. Perrine, de la clinique Ste Anne-St Remi, nous demande régulièrement des accompagnements. Le public avec lequel elle travaille est très fragilisé et désorienté. J'appelle Maurice, qui accepte de réaliser la mission. J'appelle également Perrine pour avoir encore une précision et lui confirmer que nous accompagnerons bien sa patiente.

Entre-temps, je réponds au téléphone qui, ce matin, n'arrête pas de sonner (je tente de donner du répit à Arnaud et Jean-Pierre qui sont en entretien) et j'accueille l'un ou l'autre bénéficiaire, échange quelques mots, sert un café, etc.

Voici Grégory qui revient de mission. Le service de prévention de Koekelberg nous a demandé d'accompagner Monsieur D. vers la Justice de Paix. Il s'est malheureusement vu signifier l'expulsion de son logement pour la fin du mois. Bien que ce soit une situation difficile, la mission est réussie : Monsieur D. ne s'est pas retrouvé seul face à cette nouvelle. Je me mets alors à la tâche pour que les



infos reçues de Grégory soient transmises vers les services de prévention et également à l'assistante sociale de monsieur au CPAS.

Demain, c'est une visite de logement que Grégory réalisera à la demande de la Maison d'accueil pour femmes Talita.

Un coup de fil passé depuis le train m'informe que Monsieur V. et le bénévole sont bien en route pour Gand.

Voilà que Monsieur F. entre dans mon bureau. Il fréquente Accompagner depuis longtemps et se dirige toujours vers moi. Il semble m'avoir pris comme repère suite aux

Un tout grand merci pour l'aide apportée à madame El A. Elle a été vraiment très touchée par la gentillesse du bénévole. Elle s'est sentie respectée et c'est pour elle une chose très importante pour sa dignité humaine et pour le regard qu'elle porte sur elle-même.

Elle s'est sentie "quelqu'un".

Le Souffle de Vie

différents changements au sein du bureau. Comme toujours, il est extrêmement confus et il est difficile de suivre sa pensée. Lui-même perd régulièrement le fil de ses idées. Je comprends finalement qu'il a entendu parler de la Grapa et qu'il voudrait en bénéficier. Je lui propose alors un rendez-vous, le lendemain, avec l'accueil d'orientation sociale pour qu'on puisse prendre le temps de le comprendre et de l'orienter.

Voilà une nouvelle demande qui arrive : Le service social de la commune de St Gilles nous demande d'accompagner madame I., une dame âgée de 92 ans vers un examen médical. Etant donné que c'est la première fois que Latifa, assistante sociale de la commune de St Gilles, nous demande un accompagnement, il est possible qu'elle pense que nos bénévoles sont motorisés. Je l'appelle donc pour m'assurer que Madame peut se déplacer en transports en commun. C'est bien le cas ! Le but est que madame I. ne se perde pas car elle souffre d'un début d'Alzheimer. Je prépare donc la mission après avoir ouvert un dossier pour madame I.

Arnaud me demande ensuite de rencontrer, avec lui, deux candidats bénévoles. Le temps nécessaire est pris pour présenter l'Association, le fonctionnement des accompagnements, etc.,... Coraline et Patrick semblent très intéressés et pleins de ressources. Voilà du renfort pour notre équipe de bénévoles accompagnants !

Enfin, Mohamed est passé pour me faire le compte rendu de la mission réalisée pour CAW Brussel. Il a accompagné Monsieur K., sans-abri et malvoyant, vers une soirée d'infos au « 123 logement ». 123 Logement est une Asbl qui gère des bâtiments inutilisés mis à sa disposition par les propriétaires (ex : commune, institution publique, grosse société,...) pour en faire des logements à prix réduits. Monsieur K. a pu s'inscrire sur une liste d'attente. La mission était éprouvante : Mohamed a peu d'espoir que Monsieur K. puisse aller vivre là-bas. De plus, à l'issue de la réunion, à 21h, il l'a raccompagné vers le Samu-social. Il se sent triste pour Monsieur K. Je rédige la lettre contenant toutes les infos que Mohamed m'a communiquées et je l'envoie à CAW Brussel.



La journée s'achève déjà à Accompagner. On « ferme la maison »... jusqu'à demain matin !

Cécile

Merci encore pour le drink de ce midi, si bien préparé et si convivial. Savez-vous ce qui m'a touchée ? C'est de voir arriver, après les autres, les bénévoles qui avaient été de service, et de les entendre dire aux autres : "Je reviens d'une mission". Ils en avaient l'air tout heureux. J'ai pensé aux disciples qui revenaient, heureux, raconter leur mission à leur Maître.

M-L

À votre agenda ! Retenez le 5 octobre prochain !

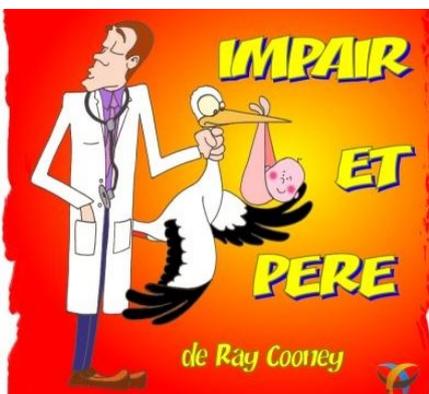
Impair et père

Une comédie en deux actes de Ray Cooney

sera jouée par notre partenaire habituel: Le Théâtre Du Chenois

"Le docteur Pierre Jouffroy s'apprête à donner une conférence devant 300 confrères médecins lorsqu'une infirmière, anciennement à son service, lui annonce qu'il est le père de son fils et que celui-ci veut le voir. Ne voulant pas faire face à ses responsabilités alors que son épouse est dans les parages, il fait croire qu'un de ses collègues est le père du jeune homme. Tirillé entre un fils qui veut le connaître, sa femme qui essaie d'y comprendre quelque chose, son directeur qui s'impatiente à entendre son discours, un homme âgé un peu gaga qui n'est pas mécontent de voir un peu d'animation autour de lui, et un policier encombrant, le pauvre docteur Jouffroy n'a pas une seconde de répit." ... et le spectateur ne souffle pas une seconde ! Une belle après-midi en perspective !

Dimanche 5 octobre à 15h à l'Institut Notre Dame de la Sagesse



L'asbl « Les Amis d'Accompagner » reconnue par l'AERF !

Sur proposition de son Conseil d'administration et après avis positif de son Comité de Surveillance, l'Assemblée générale de l'AERF - Association pour une Ethique dans la Récolte de Fonds - du 27 mars 2014 a approuvé l'adhésion de notre a.s.b.l. « Les Amis d'Accompagner » comme nouveau membre. Celle-ci adhère ainsi pleinement au « code éthique » de l'AERF.

L'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds procure à la population belge des garanties de qualité morale dans les récoltes de fonds ainsi que la transparence des comptes, et ce par l'obligation des membres adhérents de respecter ce « code éthique ».



Comment nous aider ?

En versant un don au compte
IBAN BE25 1142 6095 4582
« Les Amis d'Accompagner »
avec en communication "Don".
Nous vous délivrerons l'attestation
fiscale annuelle pour tout
don = ou > à 40 € cumulés dans
l'année, et ce au courant du
1er trimestre 2015.

Regards sur le bilan social 2013

Notre accueil d'orientation sociale

L'année 2013 diffère peu des années précédentes. De façon générale le public que nous accueillons, reste un public de pauvres, voire de très pauvres, belges en grande partie, le plus souvent seuls. C'est un public d'âge mûr où les problèmes de vie surgissent souvent sans crier gare, et toujours envoyé majoritairement par des partenaires, et pour les mêmes motifs (Santé, Ressources, Justice, Logement ?...) que les années précédentes.

S'il est un chiffre qu'il nous faut néanmoins mettre en exergue pour cette année, c'est celui du nombre de personnes ayant bénéficié de notre aide : **573**. Soit 115 de plus qu'en 2012. Alors que depuis quatre ans il gravitait autour des 450.

Année	2009	2010	2011	2012	2013
Dossiers	447	459	443	458	573
Femmes	249	261	254	271	335
Hommes	198	198	189	187	238

Le lecteur intéressé trouvera le « Bilan social » intégral dans notre « Rapport annuel 2013 » publié sur notre site www.accompagner.be.

Nos accompagnements

Les accompagnements sont soit initialisés par notre Service d'accueil et d'orientation sociale, soit demandés par des partenaires au Service de gestion des partenaires.

L'ensemble des procédures liées à l'accompagnement est identique (recherche de l'accompagnant, ordre de mission, préparation, rapport,...), seul le suivi du « dossier » différera. En effet, si nous prenons en charge le suivi de nos propres « dossiers », nous n'exerçons aucun suivi pour ceux des partenaires. Nous leur servons d'intermédiaire uniquement pour l'accompagnement et seul le résultat de la mission leur sera communiqué.

Comme l'indique le tableau ci-dessous, du strict point de vue du résultat, les **667 accompagnements** réalisés – soit 169 de plus qu'en 2012 - font de l'année **2013** une **année exceptionnelle** !

Année	2009	2010	2011	2012	2013
Accompagnements	409	449	492	498	667
Personnes accompagnées	170	208	250	210	257

Retours d'accompagnement

Voici deux retours de mission rédigés par des bénévoles accompagnants. Ils vous aideront à mieux comprendre notre Action.

MISSION 316

A 10h, je me suis rendue au Clos, Centre de Jour pour sans-abris du Parvis de St Gilles, pour aller chercher Mlle R. et sa sœur U. et les accompagner au CPAS. Il s'agissait d'y fixer un rendez-vous pour une inscription dans la commune. Ensuite, je les ai raccompagnées au Clos.

L'assistante sociale du CPAS de St Gilles nous a expliqué qu'il y avait un petit problème et que les deux sœurs devaient en être conscientes. Elles ont obtenu leurs papiers grâce à leur papa, via le regroupement familial. Elles dépendent donc de lui. Mais elles n'ont plus de contact avec celui-ci. Si elles demandent une aide financière au CPAS, celui-ci doit en faire part à l'Office des Étrangers qui peut leurs retirer leur droit de séjours. Elles deviennent alors sans papiers, illégales. Le cas est rare, mais peut quand même arriver, donc le CPAS de St Gilles préfère les mettre en garde.

Les deux sœurs pensaient que le rendez-vous était le lendemain et j'ai dû attendre une heure devant le Clos, sous la pluie...Pas très drôle!! Elles parlent très mal le français et l'anglais, d'où, difficulté pour communiquer avec elles, bien qu'elles soient très sympas.

MISSION 307

A 10h, je me suis rendue au domicile de M. B. Il est guinéen, en Belgique depuis une petite année. Je l'ai accompagné aux Petits Riens pour aller choisir une télévision et des ustensiles de cuisine. Après avoir trouvé ce qu'il désirait, nous sommes rentrés à son domicile. M. B. ne sait ni lire, ni écrire, donc il était difficile pour moi de lui expliquer le chemin à prendre, rien qu'avec des repères visuels. Je pense qu'il est incapable de se rendre seul à un endroit éloigné de son domicile.

Pour son bien-être M. B. devrait trouver un endroit où il pourrait rencontrer d'autres compatriotes pour échanger avec eux. Loin de sa famille, Il souffre beaucoup de solitude. Nous avons discuté dans sa chambre avant de partir aux Petits Riens. Une fois la mission terminée, vers 14h, j'ai eu beaucoup de difficultés pour le quitter. Il insistait pour que je monte chez lui.

"Les Amis d'Accompagner" a.s.b.l.
N.N. 0879.434.959

Siège social :
Rue des Braves 21 - 1081 Bruxelles
Fax 070.40.28.84
Site internet : www.accompagner.be

Accueil et correspondances :
Rue Félix Vande Sande 40 - 1081 Bruxelles
Tél. 02.411.87.54
E-MAIL : bruxelles@accompagner.be
Compte bancaire des "Amis d'Accompagner":
114-2609545-82 – 1081 Bruxelles
IBAN BE25 1142 6095 4582
BIC BKCPBEB1BKB

